

Manifeste pour un Québec sans pauvreté

Quand pauvreté et richesse se manifestent

Préambule

En ce début du XXI^e siècle, alors que la recherche de profit s'étend de plus en plus sur la planète, nous constatons une mondialisation déplorable de la pauvreté. Nous croyons que l'heure est venue pour nous, personnes en situation de pauvreté et personnes qui leur sont solidaires, de joindre notre voix à celle des défenseurs des droits des moins privilégiés et de nous prononcer sur les enjeux sociaux et politiques qu'une telle course au profit entraîne pour le Québec et ses concitoyens et concitoyennes.

Tant que la pauvreté sera conçue comme une fatalité et non comme l'œuvre d'humains dirigeant nos destinées, à nous Québécois et Québécoises,

Tant que la liberté consistera pour les individus et les entreprises à accumuler sans contrainte des richesses,

Tant que la possession et la concentration de la richesse passeront avant le partage,

Tant que le profit aura priorité sur la personne,

Tant que la compétition dominera la coopération et la collaboration,

Nous ne cesserons de lutter pour faire de notre Québec une nation industrialisée où la pauvreté n'a plus de raison d'être et où le bien commun est une richesse.

Nous pensons qu'un virage important est à faire sur le plan des valeurs qui animent nos dirigeants afin qu'ils puissent en venir à élaborer des politiques qui prennent en considération le bien-être de l'ensemble de la population québécoise plutôt que d'une partie seulement de cette population, celle des plus riches.

Nous n'avons rien contre le fait de vouloir s'enrichir et de vivre un certain niveau de confort : tous et toutes nous recherchons incessamment à améliorer nos conditions de vie. Nous en avons plutôt contre le fait qu'il n'y a pas de limites à s'enrichir, que cela se fait la plupart du temps sans se soucier des dommages causés à une partie importante de la population et même à la Planète. Aujourd'hui, que ne ferait-on pas pour le profit? Vu les conditions actuelles dans lesquelles sont les humains et l'environnement, combien de temps encore devra-t-on vivre selon les valeurs néolibérales qui encouragent l'accumulation sans limites des richesses au nom de la liberté individuelle? Quand nous mettrons-nous à penser à la liberté collective ? A ce compte-là quel avenir, quelle Terre réservons-nous à nos enfants et petits-enfants ?

Nous croyons profondément que le rêve d'un Québec sans pauvreté est non seulement légitime, mais possible. Comme le disait le Père Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, mouvement international de lutte contre la pauvreté : « La misère est l'œuvre des humains et c'est par les humains qu'elle sera vaincue. »

Alors, oui, « rêvons logique », donnons-nous les moyens de notre rêve et relevons nos manches pour nous mettre à la tâche, puisque nous **pouvons, savons et voulons**.

Ainsi, nous affirmons que nous avons le pouvoir ...

- De comprendre les changements qui se vivent dans le monde et qui nous affectent directement ;
- De prendre la parole et de témoigner de notre réalité auprès de nos concitoyens et concitoyennes ;
- De défendre nos droits dans le respect de notre dignité ;
- De bâtir une société plus humaine par la mise en commun de nos forces et de nos talents ;
- De consommer de manière responsable ;
- De transmettre nos valeurs et nos connaissances ;
- D'informer et de conscientiser ;
- Et surtout de changer les choses, **ensemble**.

De plus, nous affirmons que nous savons...

- Comment budgéter ;
- Éduquer sagement ;
- Nous respecter ;
- Être responsable de ce que nous avons et de ce que l'on est ;
- Comment être solidaire ;
- Nous débrouiller ;
- Comment faire des choix ;
- Que nous ne sommes pas seulEs ;
- Tirer profit de nos expériences de vie ;
- Que nous avons une sagesse et le souci de la transmettre à ceux et celles qui viennent après nous.

Ainsi, nous voulons et exigeons...

- Une vie plus humaine dans le respect de la dignité des personnes ;
- Une redéfinition de la notion du travail ;
- La reconnaissance de la richesse de toutes les personnes pour un Québec riche de tout son monde ;
- De mettre fin au gaspillage des ressources financières et humaines ;
- De mettre fin aux préjugés par l'information et la formation ;
- Que le gouvernement cesse de nous faire tourner en rond dans la roue du cycle des programmes de réinsertion sur le marché du travail ;
- Que toutes les citoyennes et les citoyens aient accès, sans discrimination, à des services publics universels de qualité ;
- Que le salaire minimum soit fixé à 10,43\$/heure (2008) et révisé annuellement afin qu'une personne seule travaillant 40 heures/semaine sorte de la pauvreté ;
- Que les protections publiques soient haussées et ajustées annuellement pour assurer à toute personne un revenu au moins égal à la mesure du panier de consommation, soit 13 472\$ par an (2008), afin de préserver sa santé et sa dignité.